



PROJECT MUSE®

*Les disciplines dans l'enseignement bilingue. Apprentissage
intégré des savoirs disciplinaires et linguistiques* by
Gabriela Steffen (review)

Cécile Sabatier

The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des
langues vivantes, Volume 70, Number 1, February/février 2014, pp.
130-132 (Review)

Published by University of Toronto Press



➔ For additional information about this article

<https://muse.jhu.edu/article/537162>

présente une démarche didactique forte intéressante qui contribue à la contextualisation des apprentissages et à la construction des identités chez l'enfant.

En somme, cet ouvrage est important pour ceux qui veulent en connaître davantage sur les pratiques didactiques en immersion française. Il sera également utile pour la formation de futurs enseignants. Pour ceux qui commencent ou qui n'ont jamais enseigné en immersion, ce serait un document précieux pour guider les premières pratiques. Il faut toutefois être vigilant en ce qui concerne les rapports de pouvoir des langues en contact.

Référence

Lyster, R. (2010). Le « contrepoids » dans la pédagogie immersive. *Le Journal de l'immersion*, 32(1), 13–20.

Sylvie Roy, *University of Calgary*

Gabriela Steffen. (2013). *Les disciplines dans l'enseignement bilingue. Apprentissage intégré des savoirs disciplinaires et linguistiques*. Frankfurt : Peter Lang. Pp. 287, USD\$60.95 (hardcover).

Face à la complexité de l'enseignement bilingue et intégré des savoirs disciplinaires, nombreux sont les ouvrages qui envisagent les modalités de ce dernier comme une addition des diverses didactiques des langues et des disciplines. La plupart des travaux dans les champs de l'acquisition des langues secondes et de la linguistique appliquée mettent ainsi en avant la nécessité d'une approche équilibrée « deux en un » (Lightbow & Spada, 2006, cité dans Lyster, 2007, p. 2) pour viser les développements langagiers et cognitifs en sus de l'enseignement des savoirs disciplinaires.

L'ouvrage de G. Steffen, en adoptant une approche de didactique intégrée et de didactique du plurilinguisme, va, lui, au delà de la complémentarité des champs didactiques habituellement mobilisés pour montrer en quoi la construction et l'intégration des savoirs linguistiques et disciplinaires sont le fruit d'une interaction beaucoup plus complexe. Ancré dans une perspective sociolinguistique, située, bi-plurilingue et interactionniste, l'ouvrage présente un solide argumentaire pour envisager autrement les apprentissages disciplinaires et linguistiques lorsqu'ils prennent place dans le cadre d'un enseignement bilingue où langue et savoirs sont les objets concomitants de l'acquisition. Dans le cadre d'une description empirique détaillée des

pratiques discursives en classe bilingue, il pose l'hypothèse forte que l'enseignement bilingue relève d'une didactique spécifique qui prend appui sur une intégration dynamique et constante des paradigmes linguistiques et disciplinaires. Le travail sur la langue, ou plus exactement les langues en contact, est partie prenante et intégrale du travail sur les concepts disciplinaires dans la mesure où les interactions entre les acteurs de la salle de classe sont constitutives des apprentissages et les langues les outils de médiation pour la conceptualisation des savoirs disciplinaires. Dépasant ainsi la vision unilingue de l'enseignement bilingue qui maintient cloisonnées les langues dans des relations de pouvoir d'ordre politique et institutionnel, G. Steffen montre comment elles ne sont pas uniquement un vecteur de communication adapté à une situation de classe exolingue mais comment elles participent, à des degrés divers d'intégration, selon des modalités dictées à la fois par les types et les formats d'activités menées, à l'élaboration bilingue des savoirs disciplinaires.

En six chapitres, l'ouvrage en dégage les fonctionnements spécifiques inhérents. Il met en avant certains des manques théoriques (l'absence de liens entre les travaux acquisitionnistes et les didactiques des langues et des disciplines pour saisir les processus acquisitionnels dans l'enseignement bilingue) et méthodologiques (le besoin de descriptions empiriques de ce qui se passe en classe) qui conduisent encore à envisager l'enseignement bilingue comme la coexistence d'espaces monolingues dans lesquels les savoirs disciplinaires sont construits de manière raisonnée sans être sensible aux langues en contact. Les trois premiers chapitres dressent un excellent cadre théorique pour qui veut comprendre d'une part, les liens entre bilinguisme, école et apprentissage mais aussi, d'autre part, les champs épistémologiques sur lesquels cette compréhension repose. On soulignera le chapitre trois consacré à l'enseignement bilingue dans la mesure où il permet de véritablement cerner le changement de posture qu'opère G. Staffen pour envisager la construction intégrée des savoirs disciplinaires par la mobilisation des ressources bi-/plurilingues. Après une présentation dans le chapitre quatre de l'étude, les deux derniers chapitres reviennent, eux, sur les constats qui se dégagent du terrain d'enquête. Le chapitre six tout particulièrement présente de manière exhaustive les processus interactifs et de co-construction des savoirs linguistiques et disciplinaires à partir de l'examen de séquences-types recueillies en salles de classe. Il dégage minutieusement les formats et options didactiques qui sont donnés à voir ; il montre la manière dont les langues en contact sont mobilisées à des degrés divers pour faciliter la verbalisation et la conceptualisation des connaissances. Le traitement parallèle des dimensions linguistiques et disciplinaires conduit

aussi à dégager les procédés d'intégration (reformulations, sollicitations, symbolique et connotations, répétitions, décomposition et dérivation morphologique, multimodalité et procédés non verbaux) qui ont cours pour réaliser les apprentissages. Et au terme des résultats, transparait la complexité fascinante de l'enseignement bilingue tel qu'il se donne à voir dans les classes, et s'impose l'évidence d'une didactique spécifique, une didactique multisituée qui part du sujet comme le rappelle L. Gajo, spécialiste de l'enseignement bilingue (2001, 2007), et qui signe la postface de l'ouvrage, en mentionnant les élèves et les enseignants qui sont dans et par les interactions aux prises avec les contenus disciplinaires à acquérir.

Ce faisant, dans les dernières pages de cet ouvrage (pp. 249–250) qui se présente comme une lecture incontournable pour qui veut connaître de l'intérieur ce qui se joue dans les classes bilingues, L. Gajo soulève une question primordiale qui devrait animer tout éducateur qui évolue désormais dans une société empreinte de diversité linguistique : quel projet d'enseignement bilingue ? Car, c'est bien cela que l'ouvrage de G. Steffen interroge également par delà la description des pratiques de classe. Et selon la posture (unilingue ou bilingue) adoptée, c'est tout le rapport aux langues (rapport de force, conflictuel ou complémentaire) et aux savoirs disciplinaires qui se trouve explicité et toute une manière de concevoir la société d'aujourd'hui.

Références

- Gajo, L. (2001). *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*. Paris: Editions Didier.
- Gajo, L. (2007). Linguistic knowledge and subject knowledge : How does bilingualism contribute to subject development? *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 10(5), 563–581.
- Lyster, R. (2007). *Learning and teaching languages through content: A counterbalanced approach*. Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins.

Cécile Sabatier, *Faculty of Education, Simon Fraser University*